

# 1

Alexandre conduisait nerveusement son monospace Mercedes sous une pluie de plus en plus dense. À cette heure avancée de la soirée, sans cette maudite pluie, il aurait rejoint son domicile en une heure à peine ; mais compte tenu des conditions météo exécrables, il fallait qu'il ajoute une bonne demi-heure pour pouvoir rallier son domicile à Montfort-l'Amaury où l'attendait son épouse Clara.

Il n'était plus à présent dans l'excitation de son vol Brazzaville/Paris CDG, durant lequel il s'était installé pour la première fois sur le siège réservé au commandant de bord. Une sensation nouvelle s'était emparée de lui lorsqu'au moment de quitter le tarmac l'hôtesse avait annoncé en français, puis en anglais : « Le Commandant de bord Alexandre Berger et son équipage vous souhaitent la bienvenue à bord de ce Boeing 777-200. Notre vol durera 7h35, pour votre confort... ». Pour le coup,